

Édition de référence :
André Malraux, « *Entre ici, Jean Moulin…* » *et autres discours sur la Résistance*, Gallimard, coll. « Folio 3 € », 2026.

folio

« Entre ici, Jean Moulin… »
et autres discours sur la Résistance
André Malraux

Séquence réalisée par **Virginie Manouguian**,
professeure agrégée de lettres modernes.

SOMMAIRE

Fiche 1 › L'auteur	p. 2
Fiche 2 › L'œuvre : une parole pour transmettre la mémoire	p. 3
Extrait 1 › L'ouverture du discours : l'exorde	p. 5
Extrait 2 › La clôture du discours : la péroraison	p. 6
Extrait 3 › Raconter pour convaincre : la narration	p. 7
Extrait 4 › Convaincre par la parole : l'argumentation	p. 8
Fiche 3 › Conclusion	p. 9
Fiche 4 › Dissertation	p. 10
Fiche élève 1 › Célébrer la Résistance : trois discours, une mémoire	p. 12
Fiche élève 2 › Quand l'écrivain devient orateur	p. 14
Annexes › Textes et documents complémentaires	p. 16
Ressources	p. 19

Objet d'étude : « La littérature d'idées et la presse du XIXe siècle au XXIe siècle[1] »

Choisir d'étudier *« Entre ici, Jean Moulin… » et autres discours sur la Résistance* en Seconde

Lire « *Entre ici, Jean Moulin…* » *et autres discours sur la Résistance* avec des élèves de Seconde, c'est leur faire découvrir que la littérature ne se limite pas à la fiction : elle peut aussi prendre la forme d'une parole publique qui éclaire l'Histoire, transmet une mémoire et interroge les valeurs d'une société. Les trois discours réunis dans ce volume montrent comment André Malraux fait de la commémoration une véritable œuvre d'éloquence, où la réflexion historique se nourrit de l'émotion et de la puissance de l'écriture.
L'étude de ce recueil s'inscrit pleinement dans l'objet d'étude consacré à la littérature d'idées et la presse du XIXe siècle au XXIe siècle. Elle permet d'interroger les pouvoirs de l'argumentation et les différentes formes que peut prendre un discours destiné à convaincre, célébrer ou transmettre. Les élèves sont amenés à analyser la construction d'une pensée, à identifier les procédés de l'éloquence et à comprendre comment une parole peut façonner une mémoire collective. Ces textes offrent également une entrée privilégiée dans l'Histoire du XXe siècle. Ils invitent à réfléchir sur la Résistance, sur la déportation, sur l'engagement individuel et sur les valeurs républicaines. Ils peuvent également être mis en regard de documents d'archives, de photographies, de films ou de témoignages de résistants ou de déportés.

1. Voir le BOEN spécial n° 1 du 22 janvier 2019, accessible à l'adresse suivante : https://eduscol.education.fr/document/5792/download



Fiche 1

L'auteur

● Une jeunesse tournée vers les arts et l'action politique

1901 : Naissance à Paris. Très tôt passionné par la littérature, l'Histoire et les arts, André Malraux est un autodidacte curieux des grandes civilisations.

1923 : Premier voyage en Indochine, avec sa femme et un ami d'enfance. Après quelques semaines, ils arrivent au temple de Banteay Srei et repartent avec sept statues arrachées aux murs du temple. Ils sont arrêtés et assignés à résidence. Lors de ce séjour, Malraux découvre les cultures d'Extrême-Orient, mais aussi les réalités du système colonial.

1925 : À Saïgon, il fonde *L'Indochine*, puis *L'Indochine enchaînée*, journaux d'opposition dans lesquels il dénonce les injustices et la corruption du système colonial français en Indochine.

Années 1930 : Il s'engage contre la montée des régimes fascistes en Europe (Mussolini en Italie, Hitler en Allemagne, Franco en Espagne).

1936 : Il participe à la guerre d'Espagne aux côtés des Républicains ; cette expérience inspire *L'Espoir*.

1940 : Engagé volontaire dans l'armée française, il rejoint une unité de chars à Provins. Arrêté par les Allemands près de Sens, en juin, il est fait prisonnier à Collemiers (Yonne), d'où il s'évade en novembre.

1944 : Il rejoint la Résistance sous le nom de colonel Berger et prend le commandement de la brigade Alsace-Lorraine.



André Malraux • 1901-1976

Photo Roger Parry © éditions Gallimard

● Une œuvre dense et engagée

De grandes œuvres de Malraux témoignent de sa réflexion sur l'engagement, l'art et la condition humaine.

1928 : *Les Conquérants*
1930 : *La Voie royale*
1933 : *La Condition humaine* (prix Goncourt)
1937 : *L'Espoir*
1947 : *Le Musée imaginaire*
1951 : *Les Voix du silence*
1957 : *La Métamorphose des dieux*
1967 : *Antimémoires*

● L'homme d'État et l'orateur

1945 : Sa rencontre avec le général de Gaulle marque le début d'un compagnonnage politique durable.

1959 : Malraux est nommé ministre des Affaires culturelles par le général de Gaulle. Il crée les Maisons de la culture afin de rendre les œuvres accessibles au plus grand nombre et mène une politique ambitieuse de valorisation du patrimoine.

1964 : Il prononce, lors du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon, un discours devenu l'un des grands textes de l'éloquence française.

1973 : Il prononce un discours commémoratif au plateau des Glières (Haute-Savoie) pour inaugurer le monument de la Résistance savoyarde réalisé par Gilioli.

1975 : Il prononce un discours à Chartres (Eure-et-Loir) en hommage aux femmes rescapées de la déportation, réunies pour célébrer le trentième anniversaire de la libération des camps.



L'œuvre : une parole pour transmettre la mémoire

1. Trois discours, une même ambition

Le recueil rassemble trois discours prononcés par André Malraux entre 1964 et 1975 lors de cérémonies officielles consacrées à la Résistance et à la déportation. Le discours commémoratif rend hommage à des femmes, à des hommes ou à des événements qui ont marqué l'Histoire. Mais sa fonction ne se limite pas au souvenir : il rappelle les valeurs incarnées par ceux qu'il célèbre et invite les générations présentes à en devenir les héritières.

• Le transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon (19 décembre 1964)
Prononcé à l'occasion de l'entrée de Jean Moulin au Panthéon et à la demande du président Charles de Gaulle, ce discours célèbre celui qui incarne l'unité de la Résistance française. Malraux retrace le parcours de Jean Moulin, depuis son parachutage en Provence jusqu'à son arrestation et sa mort, et fait de lui le symbole de tout un peuple clandestin, ce « peuple de la nuit » (p. 19) auquel il appartient. L'apostrophe finale, « Entre ici, Jean Moulin, avec ton terrible cortège » (p. 30), élargit ainsi l'hommage individuel à l'ensemble des résistants, des déportés et des victimes du nazisme.

• Le discours au plateau des Glières (2 septembre 1973)
Prononcé à l'occasion de l'inauguration du Monument national à la Résistance, œuvre du sculpteur Émile Gilioli érigée sur le plateau des Glières, ce discours commémore le sacrifice des maquisards qui y ont combattu en 1944. Malraux s'adresse explicitement à ceux qui n'ont pas connu la guerre : « il faut que ceux qui n'étaient pas nés alors […] sachent » (p. 36). Le discours prend ainsi une forte dimension de transmission. À travers le rapprochement avec les combattants des Thermopyles, il inscrit les résistants des Glières dans une longue histoire de l'héroïsme et du sacrifice.

• Le discours à Chartres (10 mai 1975)
Prononcé à Chartres à l'occasion du 30e anniversaire de la libération des camps de déportation, ce discours rend hommage aux femmes rescapées et disparues, notamment aux résistantes de Ravensbrück. Malraux fait d'abord surgir la réalité des camps par des images saisissantes : « le grand froid qui mord les prisonnières comme les chiens policiers » (p. 50), la neige, les silhouettes rayées, la « grande nuit funèbre » (p. 51). Il insiste ensuite sur le rôle actif des femmes dans la Résistance. Refusant de réduire leur action aux fonctions d'aide ou de soin, il les désigne pleinement comme des « combattantes » (p. 52). Une formule particulièrement frappante résume cette conception du sacrifice : « Ce n'est pas le bruit qui fait la guerre, c'est la mort. » (p. 52) L'hommage devient ainsi reconnaissance de leur engagement et transmission de la mémoire de celles qui ont résisté jusqu'au sacrifice de leur vie.

→ Faire compléter la **fiche élève n° 1** (p. 12).

2. Une parole qui devient littérature

Les discours de Malraux ne sont pas de simples allocutions officielles. Écrivain autant qu'homme d'État, il transforme la parole publique en œuvre littéraire grâce à une écriture d'une grande puissance évocatrice.

• Une structure héritée de la rhétorique
Depuis l'Antiquité, le discours est généralement organisé en plusieurs moments : **l'exorde** ouvre le discours et cherche à capter l'attention de l'auditoire ; **la narration** expose les faits sur lesquels s'appuie l'orateur ; **l'argumentation** développe les arguments destinés à défendre une idée et à emporter l'adhésion de l'auditoire ; **la péroraison**, enfin, constitue le moment conclusif, souvent chargé d'émotion, destiné à laisser une impression forte.
Sans appliquer systématiquement ce modèle, Malraux en exploite les possibilités.
Dans le discours consacré à Jean Moulin, il part ainsi de la cérémonie présente avant de retracer l'action du résistant et l'histoire de la Résistance, puis d'aboutir à une péroraison particulièrement spectaculaire. L'orateur abandonne alors



L'œuvre : une parole pour transmettre la mémoire (suite)

le récit pour s'adresser directement au disparu : « Entre ici, Jean Moulin, avec ton terrible cortège. » (p. 30) L'apostrophe transforme symboliquement l'entrée au Panthéon en entrée dans la mémoire nationale. Le discours s'achève enfin par une adresse à la « jeunesse de France » (p. 31) et par l'évocation du « Chant des partisans » : du passé raconté, Malraux passe ainsi à la transmission de cette mémoire aux générations futures.

• Une écriture oratoire

Destinés à être dits autant qu'à être lus, les discours reposent sur **une écriture du rythme**, **de la répétition et de l'amplification**. Malraux affectionne notamment les longues périodes, dans lesquelles les propositions s'enchaînent et produisent un effet de montée en puissance. Les anaphores et les accumulations donnent également à la parole une dimension incantatoire. Dans la péroraison du discours à Jean Moulin, la reprise de « avec » fait surgir tout le peuple des morts autour du résistant. Jean Moulin n'est plus seulement un individu : il devient le représentant de tous les résistants et de toutes les victimes. Malraux joue également sur **les contrastes**, **les formules frappantes et les variations de rythme**. Aux Glières, il oppose ainsi les mains « presque nues » (p. 36) des maquisards aux « divisions allemandes » (p. 35). Le discours à Chartres offre, quant à lui, une écriture particulièrement visuelle et poétique. Dès l'ouverture, les images font presque voir le camp à l'auditeur : le froid « mord les prisonnières », la Baltique est « plombée » et les déportées apparaissent comme des « taches rayées » sur la neige (p. 50). À ces images succèdent des phrases extrêmement brèves qui rompent avec les longues périodes et donnent à certaines affirmations la force de sentences. **Le rythme lui-même devient ainsi porteur d'émotion**.

• Des registres au service de l'émotion

L'orateur ne se contente pas de rapporter les faits : il cherche à les rendre sensibles à son auditoire et à susciter chez lui des émotions puissantes. Le registre **épique** exalte le courage des résistants et donne à leur combat une dimension héroïque : dans le discours des Glières, le combat des maquisards est présenté comme exemplaire et digne des héros antiques. À cette grandeur épique se mêle le registre **pathétique**, particulièrement présent lorsque Malraux évoque la souffrance et la mort. Dans le discours à Chartres, il donne une présence presque physique à l'univers concentrationnaire grâce à l'évocation du froid, des tenues rayées, etc. L'émotion naît alors des images qui suscitent compassion et effroi. Enfin, le registre **lyrique** affleure lorsque l'hommage collectif se charge d'une émotion plus personnelle et que la parole semble s'adresser directement aux disparus. Dans la célèbre apostrophe « Entre ici, Jean Moulin, avec ton terrible cortège », l'adresse au mort abolit symboliquement la distance entre le passé et le présent.

→ Faire compléter la **fiche élève n° 2** (p. 14).



Extrait 1

L'ouverture du discours : l'exorde

pp. 19-21, de « Monsieur le Président de la République… » à « …devenir la Résistance française. ».



Pour commencer

Lisez le contenu de l'affiche adressée par Jean Moulin aux habitants d'Eure-et-Loir le 11 juin 1940 (voir Annexes, p.16).

1. Quelle fonction Jean Moulin exerce-t-il ? Dans quelle situation adresse-t-il cette affiche à la population ?
2. Quels comportements attend-il des habitants, des élus et des fonctionnaires ?
3. Comment Jean Moulin cherche-t-il à rassurer la population et à lui donner confiance ?

De l'ombre à la Résistance française

En décembre 1964, André Malraux prononce au Panthéon un discours destiné à accompagner le transfert des cendres de Jean Moulin. Mais l'hommage ne commence pas par le héros : l'orateur évoque d'abord ceux qui, dans l'ombre, ont résisté avant même que la Résistance ne soit organisée. Par le récit, les images et les oppositions, Malraux fait ainsi de Jean Moulin bien plus qu'un homme : celui qui permit à ces résistants dispersés de devenir « la Résistance française ».

Au fil du texte

- Pourquoi Malraux commence-t-il par rappeler que beaucoup d'enfants ne connaissent pas le nom de Jean Moulin ? Quel enjeu de mémoire met-il en avant ?
- Observez le récit des funérailles clandestines en Corrèze. Pourquoi Malraux choisit-il de raconter cette scène ? Quelles valeurs met-elle en lumière ?
- Relevez les expressions qui caractérisent la Résistance avant l'arrivée de Jean Moulin. Comment Jean Moulin contribue-t-il à la transformer ?
- Comment la dernière phrase (« cesser d'être des Français résistants, et devenir la Résistance française », p. 21) résume-t-elle la mission de Jean Moulin ?

À vos stylos

À partir de la problématique et du plan proposés ci-dessous, rédigez une introduction à l'explication linéaire.

Problématique *: Comment Malraux transforme-t-il l'ouverture de son discours en un hommage à Jean Moulin et à la Résistance française ?*

Plan *:*

I. Un hommage placé sous le signe de la mémoire (l. 1 à 15)

II. Le récit fondateur d'une fraternité résistante (l. 16 à 58)

III. Jean Moulin, artisan de l'unité de la Résistance (l. 59 à la fin de l'extrait)



Extrait 2

La clôture du discours : la péroraison

pp. 28-31, de « Comprenons bien… » à « … elle était le visage de la France… ».

Pour commencer

Visionner l'extrait du discours d'André Malraux (INA, 1964).
1. Quelle atmosphère la cérémonie et la mise en scène de l'événement donnent-elles au discours ?
2. Observez la voix, le rythme et les silences de Malraux : quels effets produisent-ils sur l'auditoire ?
3. Quelle fonction la formule finale « Entre ici, Jean Moulin, avec ton terrible cortège » semble-t-elle remplir ?

Jean Moulin, le visage de la France

À la fin de son discours, Malraux élargit progressivement l'hommage rendu à Jean Moulin à tous ceux qui ont combattu et sont morts pour la liberté. Les résistants anonymes, les déportés et les victimes de la barbarie entrent symboliquement au Panthéon avec celui dont la dépouille y est transférée. Par les apostrophes, les répétitions et les images, l'orateur transforme alors la cérémonie en une véritable célébration de la mémoire nationale.

Au fil du texte

- Pourquoi peut-on dire que cette fin de discours transforme Jean Moulin en symbole de toute la Résistance ?
- Relevez les verbes à l'impératif. À qui Malraux s'adresse-t-il ? Quel effet produit cette adresse directe ?
- Observez les nombreuses évocations des résistants et des victimes (« ceux qui sont morts », « les rayés », « les huit mille Françaises »…). Que montre cette longue énumération ?
- Comment le dernier paragraphe élargit-il l'hommage à toute la jeunesse française ? Pourquoi la dernière phrase (« elle était le visage de la France ») constitue-t-elle une conclusion particulièrement forte ?

Vers l'explication linéaire

a) Proposez un titre pour chaque mouvement du texte afin de préparer votre lecture linéaire.
Exemple :
I. Jean Moulin, témoin de la victoire de la Résistance (l. 1 à 36)
II. Un cortège de héros anonymes entre au Panthéon avec lui (l. 37 à 51)
III. Un héritage transmis à la jeunesse française (l. 52 à 78)

b) Formulez une problématique qui serve de projet de lecture.
Exemples :
– *Comment André Malraux transforme-t-il un hommage officiel en un véritable hommage national ?*
– *Comment cette fin de discours fait-elle de Jean Moulin le symbole de toute la Résistance ?*
– *En quoi cette péroraison est-elle à la fois un hommage, un appel à la mémoire et une transmission aux générations futures ?*



Extrait 3

Raconter pour convaincre : la narration

pp. 36-38, de « L'histoire des Glières… » à « … cinquante-quatre parachutes. ».

Pour commencer

Visionner un extrait du documentaire *Glières 44 : Le cortège des ombres* (INA, 2007).

1. Comment le documentaire raconte-t-il l'histoire du plateau des Glières ?
2. Quels éléments contribuent à transformer cet épisode historique en récit héroïque ?
3. Quelles valeurs associez-vous aux combattants des Glières à l'issue de ce visionnage ?

Les Glières, une épopée de la Résistance

En 1973, André Malraux revient sur l'histoire du plateau des Glières, haut lieu de la Résistance. Il ne se contente pas d'en rappeler les événements : il en construit un véritable récit héroïque. Références à l'Antiquité, répétitions, oppositions, phrases brèves et images donnent au récit historique le rythme et l'ampleur d'une épopée. L'écriture transforme ainsi le sacrifice de quelques combattants en symbole de la résistance à l'oppression.

Au fil du texte

- Faites une recherche sur le combat des Thermopyles. Pourquoi Malraux compare-t-il les Glières à ce combat ? Que permet cette référence à l'Antiquité ?
- Observez les nombreuses répétitions et constructions parallèles du texte (« *Passant, va dire…* », « Bon augure… Mauvais augure… », « On n'entend… On n'entend… »). Quel effet produisent-elles sur l'auditoire ?
- Relevez les procédés qui donnent du rythme au récit (phrases courtes, accumulations, répétitions, énumérations…) à partir d'exemples du texte. Comment Malraux crée-t-il le suspense jusqu'à l'arrivée des parachutes ?
- En quoi le récit des Glières dépasse-t-il le simple témoignage historique pour devenir un véritable argument en faveur de la Résistance ?

Vers l'explication linéaire

a) Proposez un titre pour chacun des mouvements du texte afin de préparer votre lecture linéaire.
Exemple *:*
I. Les Glières, un combat devenu légendaire (l. 1 à 28)
II. Un récit qui fait naître l'espérance (l. 29 à 51)
III. Une scène héroïque mise en images (l. 52 à 75)

b) Formulez une problématique qui serve de projet de lecture.
Exemples *:*
– Comment André Malraux transforme-t-il un épisode historique en un récit héroïque ?
– Comment le récit des Glières devient-il un puissant moyen de convaincre son auditoire ?
– En quoi cet épisode illustre-t-il la force de l'éloquence de Malraux ?



Extrait 4

Convaincre par la parole : l'argumentation

pp. 57-58, de « En rangs, les prisonnières écoutaient un discours de menaces… » à « … sinon avec celles qui la lui ont donnée ? ».



Pour commencer

Observer la photographie prise en 1944 d'une jeune résistante (voir Annexes, p.17).
1. Quels éléments de cette photographie permettent d'identifier cette jeune femme comme une résistante ?
2. Quelle impression son attitude et son regard produisent-ils sur le spectateur ?
3. Que peut apporter une photographie à la mémoire d'une personne dont on ignore parfois le nom et l'histoire ?

Les héroïnes de l'ombre

À Chartres, en 1975, Malraux s'adresse aux femmes rescapées du camp de Ravensbrück, où furent déportées et assassinées de nombreuses résistantes. Son discours rend hommage à ces femmes engagées dans la Résistance, mais aussi à toutes celles qui, sans appartenir nécessairement à un réseau, accomplirent des gestes de courage et de solidarité devenus indispensables au combat clandestin.

Au fil du texte

- Malraux évoque plusieurs épisodes vécus par les résistantes. Pourquoi choisit-il de raconter ces histoires ? En quoi ces récits rendent-ils son hommage plus convaincant ?
- L'orateur cherche à convaincre en mobilisant trois formes de persuasion : le logos, l'éthos et le pathos. Repérez dans le texte un exemple de chacun de ces procédés et expliquez leur rôle dans le discours.
- Relevez les procédés d'écriture qui donnent de la force au discours (anaphores, accumulations, parallélismes, antithèses, phrases courtes…) à partir d'exemples du texte. Quel effet produisent-ils sur l'auditoire ?
- Comment André Malraux transforme-t-il le destin de quelques résistantes en un hommage adressé à toutes les femmes engagées dans la Résistance ? Pourquoi peut-on dire qu'il élève progressivement son propos jusqu'à une dimension universelle ?

À vos stylos

À l'aide de la problématique et du plan proposés ci-dessous, rédigez une conclusion à votre explication linéaire.
Problématique *: Comment Malraux fait-il de récits individuels une parole de mémoire et d'hommage ?*
Plan *:*
I. Témoigner de l'horreur pour convaincre (l. 1 à 19)
II. L'héroïsme silencieux des résistantes (l. 20 à 42)
III. De quelques destins à la mémoire de toute une Nation (l. 43 à la fin de l'extrait)



L'art du discours selon André Malraux

Dans ses discours, André Malraux ne se contente pas de rappeler des faits historiques. Il cherche à faire revivre celles et ceux qui ont résisté afin que leur courage ne tombe jamais dans l'oubli. Son hommage dépasse la personne de Jean Moulin ou des résistantes : il célèbre toutes celles et tous ceux qui ont choisi de défendre la liberté au péril de leur vie. La parole devient ainsi un acte de transmission autant qu'un devoir de mémoire.

Comme les grands orateurs de l'Antiquité, Malraux construit soigneusement ses discours. Chacune de leurs étapes répond à un objectif précis : l'exorde capte l'attention et installe un climat solennel ; la narration donne vie aux événements et transforme les faits en exemples ; l'argumentation développe les idées en s'appuyant sur des preuves, des récits et des références ; la péroraison conclut et élève le propos, suscite l'émotion et laisse une impression durable. Cette organisation donne à ses discours leur force et leur efficacité.

Pour convaincre son auditoire, Malraux associe constamment trois formes de persuasion : le logos, qui fait appel à la raison grâce aux arguments et aux exemples ; l'éthos, qui inspire confiance en montrant l'engagement et la légitimité de l'orateur ; le pathos, qui touche les émotions de l'auditoire. Son éloquence s'appuie également sur de nombreux procédés d'écriture : anaphores, parallélismes, accumulations, antithèses, questions rhétoriques, métaphores ou encore apostrophes. Ces procédés donnent du rythme au discours et renforcent sa puissance de conviction.

Les discours d'André Malraux montrent que l'éloquence ne consiste pas seulement à bien parler. Elle permet de défendre des valeurs, de transmettre une mémoire et d'inviter chacun à réfléchir à son propre engagement. Plus de cinquante ans après leur prononciation, ces textes continuent d'interroger notre rapport à la liberté, au courage et à la responsabilité.



Sujet de dissertation et proposition de corrigé

Raphaël Lambal écrit et définit les discours d'André Malraux comme « une éloquence au service de la noblesse humaine » (Raphaël Lambal, « Les discours d'André Malraux : une éloquence au service de la noblesse humaine », *Revue d'histoire littéraire de la France*, vol. 107, 2007/4, p. 923).

Dans quelle mesure votre lecture des trois discours étudiés confirme-t-elle cette analyse ? Vous répondrez à cette question dans un développement organisé, en vous appuyant sur votre connaissance de l'œuvre et sur les textes étudiés.

Identifier les mots-clés du sujet

• **« éloquence »** : l'éloquence désigne l'art de convaincre, d'émouvoir et de captiver un auditoire par la parole. Elle ne repose pas seulement sur les idées développées, mais aussi sur la manière de les exprimer : le choix des mots, les images, le rythme ou encore les procédés oratoires.
• **« noblesse humaine »** : cette expression renvoie aux plus hautes qualités de l'être humain : le courage, la dignité, la générosité, le sens du sacrifice, la solidarité ou encore la fidélité à ces valeurs. Il faudra montrer en quoi les discours de Malraux célèbrent cette grandeur de l'homme.
• **« dans quelle mesure »** : cette formulation invite à construire une réponse nuancée. Il ne s'agit pas seulement de montrer que l'analyse est juste, mais aussi d'en préciser les limites ou les différents aspects.
• **« les trois discours étudiés »** : la réflexion devra s'appuyer sur l'ensemble des textes étudiés. Il faudra mettre les exemples en relation afin de montrer comment ils construisent une même vision de l'humanité.

Réfléchir aux enjeux du sujet à la lumière de l'œuvre

• Les discours de Malraux rendent hommage à des **figures historiques**, mais aussi à des **héros anonymes**.
• Ils montrent que la mémoire n'est pas tournée vers le passé : elle permet de transmettre des valeurs aux **générations futures**.
• L'orateur associe constamment **récit**, **argumentation** et **émotion** afin de convaincre son auditoire.
• Les procédés de l'**éloquence** (anaphores, accumulations, images, apostrophes, rythmes…) donnent une force particulière à son discours.
• L'éloquence de Malraux repose sur l'équilibre entre le **logos** (les arguments), l'**éthos** (la crédibilité de l'orateur) et le **pathos** (les émotions suscitées).
• Ces discours proposent également une **réflexion universelle** sur le courage, la liberté et la dignité humaine.

Dégager une problématique

La question posée conduit à s'interroger sur la finalité de l'éloquence chez André Malraux.
On peut ainsi se demander, par exemple :
→ Comment les discours d'André Malraux mettent-ils l'éloquence au service d'un hommage à la grandeur humaine ?
→ En quoi la puissance oratoire de Malraux dépasse-t-elle la simple commémoration historique pour célébrer les valeurs universelles de l'humanité ?

N.B. : Pour réussir cette dissertation, appuyez-vous sur les trois discours étudiés et variez vos exemples. Veillez à montrer que les procédés de l'éloquence (récits, images, procédés oratoires, logos, éthos et pathos) ne constituent jamais une simple démonstration de virtuosité : ils servent toujours le message que Malraux souhaite transmettre.



Élaborer un plan détaillé

I. L'éloquence de Malraux rend hommage à des figures exemplaires
1.1 Jean Moulin devient l'incarnation de la Résistance française et du refus de la barbarie.
1.2 Les résistantes et les combattants des Glières sont présentés comme des héros du quotidien, dont le courage dépasse la seule dimension militaire.
1.3 Les discours célèbrent aussi les anonymes qui, par leur engagement ou leur solidarité, ont contribué à défendre la liberté.

II. L'éloquence transforme les destins individuels en une mémoire collective
2.1 Les récits donnent chair à l'Histoire et rendent les événements plus concrets et plus émouvants.
2.2 Les procédés oratoires (anaphores, accumulations, parallélismes, images...) amplifient les émotions et marquent durablement les esprits.
2.3 Grâce à l'équilibre entre logos, éthos et pathos, Malraux convainc son auditoire tout en suscitant son admiration.

III. Les discours dépassent le contexte historique pour célébrer la noblesse humaine
3.1 Le courage, la dignité et le sens du sacrifice deviennent des valeurs universelles.
3.2 Les discours invitent les générations futures à poursuivre cet héritage de liberté et de responsabilité.
3.3 L'éloquence apparaît comme un moyen de transmettre une mémoire vivante et de rappeler ce que l'humanité est capable d'accomplir de plus grand.

Proposition de conclusion

Les discours d'André Malraux montrent que l'éloquence ne constitue jamais une simple démonstration de talent oratoire. En donnant une voix aux héros comme aux anonymes, elle célèbre la dignité humaine, transmet une mémoire collective et rappelle les valeurs qui fondent notre démocratie. Les trois discours étudiés confirment ainsi pleinement l'analyse de Raphaël Lambal : chez Malraux, l'éloquence est bien mise au service de la noblesse humaine.



Fiche élève nº 1

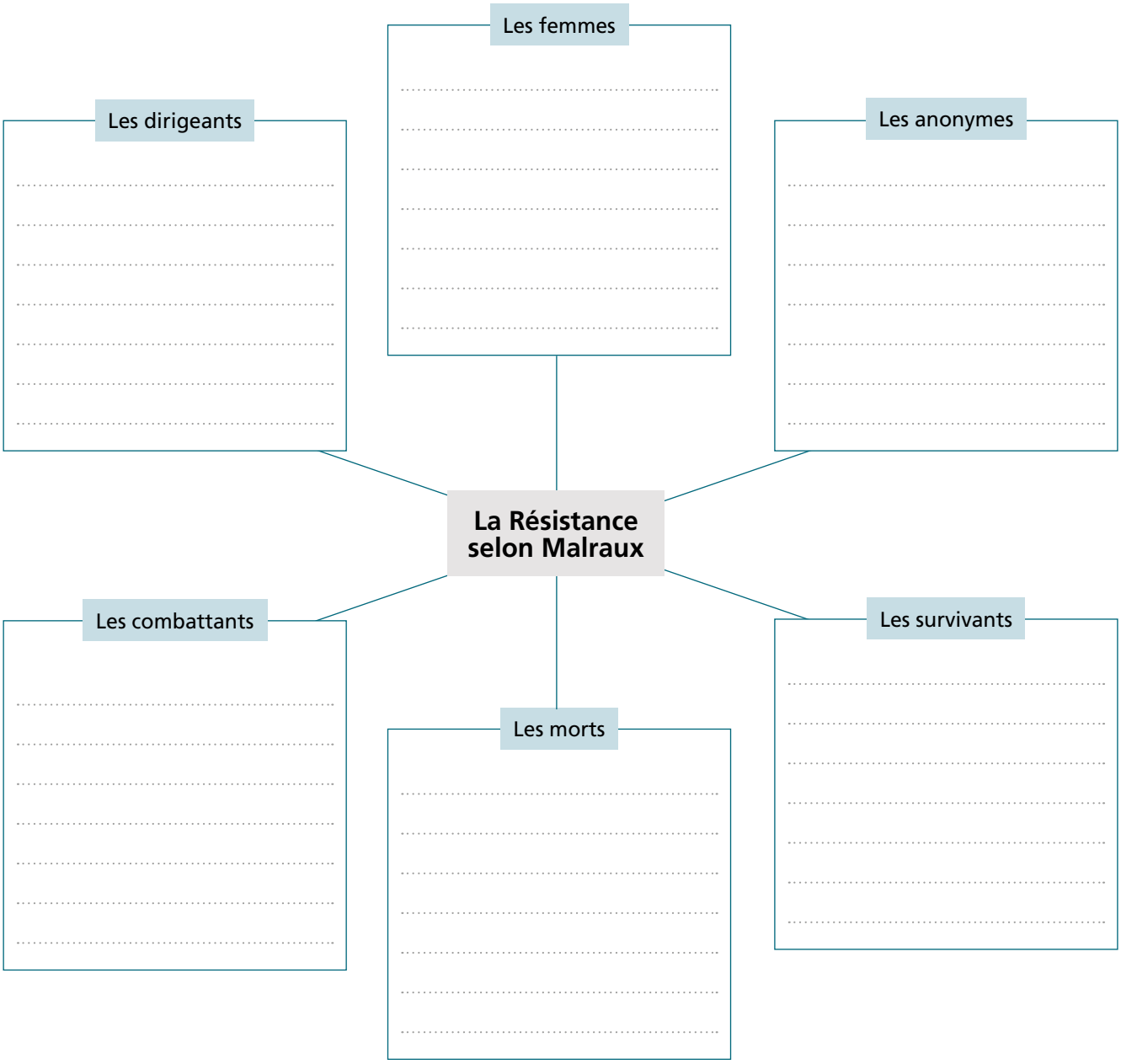
Prénom .....
Nom .....
Date .....

Célébrer la Résistance : trois discours, une mémoire

1. Complétez le tableau suivant au fur et à mesure de votre lecture.

Discours	Qui est célébré ?	Quelles qualités sont mises en avant ?	Quelle vision de la Résistance est donnée ?
Transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon (pp. 17-31)			
Discours au plateau des Glières (pp. 33-48)			
Discours à Chartres (pp. 49-59)			

2. Complétez ce schéma avec des exemples pour montrer qui sont les différents visages de la Résistance selon Malraux.



3. Complétez le bilan suivant.

Pour André Malraux, la Résistance est avant tout .....

Les héros ne sont pas seulement ..... mais aussi .....

..... En rendant hommage aux résistants, Malraux cherche surtout à .....



Fiche élève nº 2

Prénom .....
Nom .....
Date .....

Quand l'écrivain devient orateur

1. Repérez les procédés oratoires des trois discours et complétez le tableau suivant.

Procédé	Exemple	Effet produit	Quelle vision de la Résistance est donnée ?
Anaphore	.....	.....	.....
Antithèse	.....	.....	.....
Apostrophe	.....	.....	.....
Énumération	.....	.....	.....
Métaphore	.....	.....	.....
Personnification	.....	.....	.....
Question oratoire	.....	.....	.....
Rythme ternaire	.....	.....	.....

2. Complétez le schéma des trois piliers de l'éloquence avec des exemples tirés des trois discours étudiés.

LOGOS (convaincre)

Exemples .....

.....

.....

ÉTHOS (inspirer confiance)

Exemples .....

.....

.....

PATHOS (émouvoir)

Exemples .....

.....

.....

3. Pour chaque extrait de discours étudié, indiquez le registre dominant.

épique **lyrique** **pathétique** **tragique** **polémique**

Extrait 1	Extrait 2	Extrait 3	Extrait 4
Début du discours du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon	Fin du discours du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon	Discours au plateau des Glières	Discours à Chartres
.....	.....	.....	.....

4. En vous aidant des mots-clés suivants, proposez une synthèse pour définir l'éloquence de Malraux.

émouvoir | convaincre | rendre hommage | transmettre une mémoire | appeler à poursuivre le combat des résistants

.....

.....

.....

.....

.....



Affiche

Forcé de rester à la Préfecture, Jean Moulin exalte le patriotisme de la population et veille à sa sécurité. Il fait imprimer une brochure intitulée : « Que faire en cas d'attaques aériennes » où, sous une forme claire et simple, sont données les instructions nécessaires.

Le 11 juin, six jours avant l'entrée des Allemands dans le département, il fait placarder l'affiche suivante :

HABITANTS
D'EURE-ET-LOIR

Vos fils résistent victorieusement à la ruée allemande. Soyez dignes d'eux en restant calmes. Aucun ordre d'évacuation du département n'a été donné parce que rien ne le justifie.

N'écoutez pas les paniquards qui seront d'ailleurs châtiés. Déjà des sanctions ont été prises. D'autres suivront.

Il faut que chacun soit à son poste. Il faut que la vie économique continue.

Les élus et les fonctionnaires se doivent de donner l'exemple. Aucune défaillance ne saurait être tolérée.

Je connais les qualités de sagesse et de patriotisme des populations de ce département.

J'ai confiance. Nous vaincrons.

Le Préfet d'Eure-et-Loir,
Jean MOULIN.

Jean Moulin, *Premier combat*, © Éditions de Minuit, Paris, 1947.

Annexes

Photographie



Photographie de Simone Segouin, près de Chartres, août 1944. © Ministère de la Défense via Wikicommons.

Les secrets de l'éloquence

L'exorde

Son rôle est de :
- capter l'attention de l'auditoire ;
- installer un climat solennel ;
- présenter le sujet du discours ;
- donner envie d'écouter la suite.

La péroraison

Son rôle est de :
- résumer le message essentiel ;
- émouvoir l'auditoire ;
- laisser une impression durable ;
- appeler à agir ou à transmettre.

La narration

Dans un discours, raconter un événement permet de :
- rendre une idée concrète ;
- faire naître des émotions ;
- capter l'attention de l'auditoire ;
- donner davantage de force à l'argumentation.

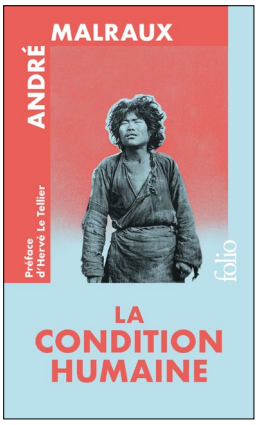
L'argumentation

Un orateur cherche à persuader son auditoire en combinant plusieurs procédés :
- Le logos : convaincre par la raison, les arguments et les exemples.
- L'éthos : inspirer confiance en montrant sa légitimité et sa crédibilité.
- Le pathos : toucher les émotions de l'auditoire.

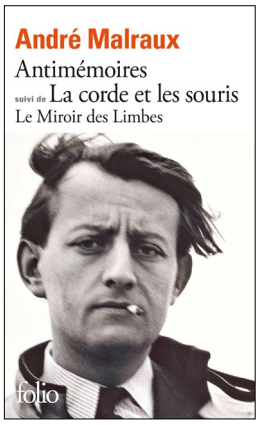
Pour renforcer son discours, il peut également recourir à des procédés oratoires : anaphores, parallélismes, accumulations, oppositions, rythmes ternaires ou questions oratoires. Ces choix d'écriture donnent davantage de force et de relief à son argumentation.

Ressources

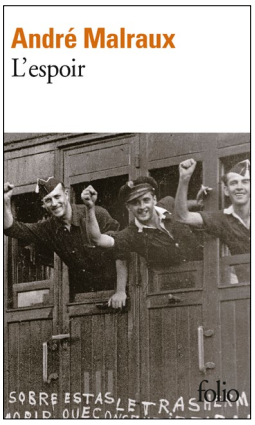
Sélection de livres de l'auteur



La Condition humaine, Gallimard [1933], coll. « Folio », 2026.



Le Miroir des Limbes : Antimémoires, Gallimard [1967], coll. « Folio », 2026.



L'espoir, Gallimard [1937], coll. « Folio », 1972.



La politique, la culture, Gallimard, coll. « Folio essais », 2026.

Sélection de discours enregistrés de l'auteur

- Discours hommage d'André Malraux à Jean Moulin, 1964, 20:44, INA.
- Extrait du discours d'André Malraux au plateau des Glières, 1973, 04:34, INA.
- Extrait du discours d'André Malraux à Chartres, 1975, 01:43, INA.
- Discours d'André Malraux sur la résistance en Dordogne, 1972, 03:07, INA.
- Extrait du discours d'André Malraux et de Charles de Gaulle sur la culture, 1965, 02:57, INA.

Sur Malraux

- Dossier « André Malraux, redécouvrir une voix singulière », ministère de la Culture, 2025.
- Série de podcasts « André Malraux », France Culture, 4 épisodes, 2016.
- Discours de Jacques Chirac au Panthéon pour la mort de Malraux, France Inter, 29:04, 1996.

Sur la Résistance

- Site de la Fondation de la Résistance
- Site du Musée de l'ordre de la Libération
- Site consacré à Jean Moulin